

## [Text]

I would like to open by saying that the remarks I am making this morning are in line with what the chairman suggested originally, that the Crow rate would be changed. The remarks I am making are relative to how it will be changed and also relative to how the Crow benefit shall be disbursed.

Gentlemen, my name is Henry Lepp. I am President of Riverdale Grain Ltd., a family-owned grain handling and drying and producing company. We are also in the business of growing wheat, corn, sunflowers, barley, flax, and rapeseed, together with my sons.

The opinions expressed are those of the company, and are also believed to be the views of many young industrious farmers who still expect to be in business in the 1980s and also in the 1990s. My submission has the intent of an overview in our short timeframe and is mentioned as a point of concern.

We are of the conviction that the Crow benefit payment should be paid to the farmer-producer, and the railways in turn be paid a fair and profitable freight rate.

## • 1050

Of the complex formulas which have been explained in detail—and I did have the privilege of sitting through some of these on Thursday, I believe—it would be the formula that would relate to production versus the performance by the railroads with which we would be most in agreement. We feel that the benefits would be, percentage-wise, reduced by an over-complex formula. Furthermore, our fear is that the overregulated bureaucracies are more subject to unfortunate violations and also make the special case situations more difficult, in our judgment.

We are not advocating an oversimplified disbursement. However, we favour the establishment of all pricing on a competitive and freedom-of-choice and performance basis.

It would be the formula with production versus performance by the railroads with which we would be most in agreement, and we are convinced that a further erosion of basic choice and freedom for the farmers would take place should the present Bill C-155 be implemented in its present form. We believe it would have a disastrous effect, actually exporting our livestock and our hog-feeding and other related industries. As was indicated earlier, many of these enterprises are already in extremely low net income positions.

In our opinion, in striving for fairness and equality, we should not lose sight of our goals: for example, to get our products to export position at a competitive price. Obstacles in the system must be minimized and co-ordination of every aspect of the trade is essential.

Whatever the final settlement, gentlemen, harmony in the system and interprovincial relations are vital and we all want to dedicate ourselves to this end. We want to see the issue at hand settled soon. Regardless of the outcome, let us keep our priorities in a spirit of individual freedom. Thank you.

## [Translation]

J'aimerais commencer par dire que je suis d'accord avec la déclaration qu'a faite précédemment le président, à savoir que le taux du Nid-de-Corbeau doit être modifié. Mes observations vont porter sur la façon de le modifier et sur la façon dont la subvention devrait être accordée.

Messieurs, je m'appelle Henry Lepp. Je suis président de la *Riverdale Grain Ltd.*, une compagnie familiale de manutention, de séchage et de production du grain. Je cultive également avec mes fils, du blé, du maïs des graines de tournesol, de l'orge, du lin et du colza canola.

Les opinions que je vais exprimer sont celles de la compagnie, que partagent également croit-on de nombreux jeunes fermiers travailleurs qui espèrent encore pouvoir être en affaires dans les années 80, et dans les années 90. Mon exposé se veut un survol rapide—compte tenu du temps dont nous disposons de questions qui nous tiennent à coeur.

Nous croyons que la subvention du Nid-de-Corbeau devrait être versée au fermier-producteur, et qu'on devrait payer en retour aux compagnies de chemins de fer un taux juste et rentable pour le transport du grain.

Parmi les formules complexes qui ont été expliquées en détail—et j'ai le privilège d'en étudier quelques-unes jeudi, je crois—c'est celle qui, à notre avis, permettrait le meilleur rapport entre la production et le rendement des compagnies de chemin de fer. Selon nous, une formule trop complexe réduirait le pourcentage de profit. En outre, nous pensons que plus une administration est réglementée, plus elle risque de susciter des violations et plus le règlement des cas spéciaux sera compliqué.

Nous ne préconisons pas pour autant une simplification excessive du système de déboursé. Néanmoins, nous sommes en faveur de l'établissement de tous les prix en fonction de la concurrence, du libre choix et du rendement.

Si l'on tient compte du rapport production-rendement, pour les chemins de fer, c'est la formule qui nous conviendrait le mieux, et nous sommes convaincus que si le projet de loi C-155 est appliqué tel quel, il diminuera les possibilités de choix et la liberté des exploitants agricoles. En effet, les répercussions seraient désastreuses, et nous serions témoins d'une «exportation» de notre bétail et de nos provendes ainsi que des industries connexes. Comme on l'a déjà mentionné, bon nombre de ces entreprises touchent déjà un revenu très maigre.

A notre avis, dans notre enquête pour la justice et l'égalité, nous ne devrions pas perdre de vue nos objectifs: par exemple, réussir à fixer un prix concurrentiel pour les produits que nous voulons exporter. Il est essentiel de réduire les obstacles du système et de coordonner tous les aspects du commerce.

Quelle que soit l'entente finale, messieurs, il est indispensable de créer une certaine harmonie au sein du système et dans les relations interprovinciales, et nous avons tous l'intention de nous consacrer à la réalisation de cet objectif. Nous voulons que cette question soit réglée sans tarder. Quels que soient les